

## À la rencontre des cygnes

d'Aurélien Loncke

### Amorce

Amblin et Timothé sont jumeaux. Deux frères, dont Amblin est l'aîné « de quelques minutes ».

« Cette éternelle deuxième place me poursuit », écrit Timothé.

Car il n'y a aucun doute : des deux frères, c'est bien Amblin qui est le moteur.

Élève brillant, il déborde d'idées, lit des quantités de livres, connaît des milliers de choses, s'intéresse à tout et s'adresse aux autres le plus naturellement du monde, alors que Timothé « aime la conversation autant qu'une plante verte »...

Mais ce qu'Amblin aime par-dessus tout, c'est observer la nature, les oiseaux, et tout spécialement les cygnes qui, au moment des migrations, se posent sur le lac proche de chez eux.

« Si je dois un jour me réincarner, dit-il, je voudrais devenir un cygne... Ne l'oublie jamais, d'accord ? »

Avec ce qui s'est passé cet hiver-là, comment Timothé aurait-il pu oublier cette phrase ?



 VOS ANNOTATIONS

### 1. La naissance d'un livre

*À la rencontre des cygnes* est un roman comme on n'en lit pas souvent, plein de mouvements contraires, grave et léger à la fois, débordant de nostalgie mais bourré d'énergie, triste mais frémissant de bonheur...

D'où vient une telle histoire ? Comment a-t-elle germé, et quels en ont été les ingrédients ?

L'auteur, Aurélien Loncke, parle, en annexe, de la naissance de son roman.

### 2. Écrire

Stylo ?... Ordinateur ?... Un petit mélange des deux ?...

Le "premier jet" est-il le bon, ou faut-il de nombreuses relectures et corrections ?



Y a-t-il un lieu pour écrire, ou bien est-il possible d'écrire n'importe où ?

Autant d'auteurs... autant de réponses différentes à ces questions. Quant à Aurélien Loncke, voici ce qu'il en dit (en annexe).

 VOS ANNOTATIONS

### 3. Ornithologie

Ornitho-quoi ? **Or-ni-tho-lo-gie** ! Autrement dit : science des oiseaux.

Leur observation réunit des milliers de passionnés qui, comme Amblin et Timothé au bord de leur lac, consacrent des heures à observer ces êtres volants, à noter leurs infimes différences et à suivre le passage des migrateurs.

Et nul besoin pour cela d'être à la campagne, puisqu'une ville comme **Paris** abrite plus de cent cinquante espèces différentes !

<http://www.paris.fr/portail>

On peut, bien sûr, se contenter de regarder quelques [vidéos](#) surprenantes comme celles qui montrent la naissance d'un cygnon (oui, oui, c'est comme cela que s'appelle le petit cygne) ou [l'envol puissant](#) d'un adulte

<http://www.arkive.org/mute-swan/cygnus-olor/video-09c.html>

<http://www.arkive.org/mute-swan/cygnus-olor/video-06a.html>

On peut aussi se plonger dans le superbe livre du photographe animalier [Philippe Henry](#), *Cygnés*.

<http://www.philippe-henry.com/>

Mais on peut aussi chercher à en savoir plus et devenir un véritable spécialiste... ce qui, autant le dire tout de suite, ne se fera pas en trois jours.

Quelques pistes :

Plusieurs organismes proposent des sorties ornithologiques qui permettent d'en apprendre un peu plus sur le terrain :

**L'Office national des eaux et forêts (ONF)**

[http://www.onf.fr/activites\\_nature/sommaire/decouvrir/animaux/ois\\_eaux/@@index.html](http://www.onf.fr/activites_nature/sommaire/decouvrir/animaux/ois_eaux/@@index.html)

**La ligue pour la protection des oiseaux (LPO)**

<http://www.lpo.fr/index.shtml>



**L'association Aves** (en Belgique)

[http://aves.be/index.php?option=com\\_content&task=view&id=13&Itemid](http://aves.be/index.php?option=com_content&task=view&id=13&Itemid)

**Nature Québec** (au Canada)

<http://www.naturequebec.org/pages/accueil.asp>

ou **Birdlife** (en Suisse !)

<http://www.birdlife.ch/f/home.php>

Quelques guides (parmi des centaines d'autres) :

*Le guide ornitho* de Grant, Mullarney, Svensson & Zetterstrom (Delachaux et Niestlé)

*Le guide Peterson des oiseaux de France et d'Europe*, de Roger Peterson (Delachaux et Niestlé)

*Les oiseaux d'Europe*, de Lars Jonsson (Nathan)

*Guide de l'ornithologue et du birdwatcheur* (sic!), de Dubois et Duquet (Le sang de la terre)

Attention ! La plupart de ces livres sont chers. Allez donc faire un tour du côté de votre bibliothèque municipale...

Un parc naturel à découvrir :

Niché (cas de le dire !) à l'entrée de la baie de Somme, le **Parc national du Marquenterre** est une extraordinaire réserve d'oiseaux, et le paradis des passionnés.

<http://www.baiedesomme.fr/parc-du-marquenterre-en-baie-de-somme-parc-ornithologique-oiseaux-migrateurs-animation-et-voyage-nature--fre3.html>

Des photographes naturalistes recommandés par Aurélien Loncke

**Vincent Mounier**

<http://www.vincentmounier.com/>

**Frank Renard**

<http://www.franckrenard.com/>

**Jean-François Hellio & Nicolas Van Ingen**

<http://www.hellio-vaningen.fr/>

Ne ratez pour rien au monde leur reportage sur les **chasseurs de serpents** en Inde !

<http://www.hellio-vaningen.fr/fr/galleries/index.asp?Rub=1056&LeTheme=1031>

 VOS ANNOTATIONS



### Un festival

Le festival international du **film ornithologique de Ménigoute** (Deux-Sèvres)

<http://www.menigoute-festival.org/>

### Deux films

**Le peuple migrateur**, de Jacques Perrin

<http://www.ecrannoir.fr/films/01/peuplemigrateur/index.html>

**Jonathan Livingstone, le goéland** qui, avant d'être un film, a été un livre et même un best-seller mondial, signé par l'Américain Richard Bach.

### Et pour les érudits...

Villiers de l'Isle-Adam a écrit un curieux conte, Le tueur de cygnes, disponible aux éditions Absalon.

## 4. La mort d'un frère

« Du ciment scellait mes lèvres et je vivais dorénavant dans une solitude sans mots pour la dire, écrit Timothé (p. 72). Tout restait à l'intérieur et m'étouffait... Il me restait la mémoire, cette pure merveille. Mes cellules grises complotaient pour que je n'oublie rien. »

**La mort et l'amour...** Voilà certainement les deux grandes affaires de nos vies, sur lesquelles les hommes ont le plus écrit, réfléchi et cherché à comprendre. Rares sont les romans où il n'est question ni de l'une, ni de l'autre.

Mais la mort se fait encore plus "injuste" lorsqu'elle touche un être jeune qui est presque un autre soi-même, comme un frère ou une sœur...

Pudiques ou révoltés, nostalgiques ou tournés vers l'avenir, chacun de ces romans aborde ce thème difficile :

À lire, à l'école des loisirs :

*Dernier jour de beau avant la pluie*, de Marie-Sophie Vermot

La vie de Chloé depuis la mort accidentelle de Béryl, sa sœur jumelle.

*À peine un peu de bruit*, de Karine Reyssat



Loïc est mort. Mais pourtant, il est encore là, chacun le sent, comme s'il veillait sur la famille...

*Mon cœur bouleversé*, de Christophe Honoré

Léo est mort. Léo, c'était le grand frère de P'tit Marcel, et depuis, la famille est comme morte, elle aussi, étouffée par l'absence de Léo. La vie va pourtant reprendre, et de quelle façon !

*Vision de Gérard*, de Jack Kerouac dans lequel l'écrivain américain, "pape des beatniks", revient sur la mort de son frère aîné, alors que Jack n'avait que 4 ans.

À voir :

- **Walk the line**, film de James Rangold.

Ce film superbe retrace la vie de Johnny Cash, l'une des grandes stars de la *country music*, dont la vie tout entière aura été marquée par la mort de son frère Jack, de deux ans son aîné.

- **Je vais bien, ne t'en fais pas**, film de Philippe Lioret tiré du roman éponyme d'Olivier Adam.

## 5. De A à Z

Avec *À la rencontre des cygnes* se clôt l'abonnement Médium club pour l'année scolaire 2009-2010.

Huit livres, des dizaines de personnages, des centaines de pages, des moments drôles, agaçants, émouvants, des histoires qui vous auront marqué et d'autres que vous avez peut-être oubliées...

De quoi vous souvenez-vous ?

**Petit test...**

Vous trouverez en annexe la (ou les) première(s) phrases de chacun de ces romans – les pros disent l'"incipit", mot latin qui signifie "ça commence" –, leur dernière phrase aussi, leurs titres et les noms de leurs auteurs.

À vous de relier, dans tout cela, ce qui va ensemble !

 VOS ANNOTATIONS

## La naissance d'un livre

«Il paraît que les livres naissent d'un mouvement du cœur, c'est vrai. À *la rencontre des cygnes*, lui, vient plus précisément d'une blessure du cœur ; sa naissance fut douloureuse. Ce roman n'est pourtant pas autobiographique, loin de là : je déteste parler de moi (ce qui est à moitié faux : si éventuellement je dois parler de moi, c'est toujours de manière brouillée ; j'avance alors masqué). En revanche, j'ai eu besoin, à une période grise de ma vie, de parler non pas de la mort (ce n'est pas – seulement – un livre sur la mort) mais plutôt de la séparation et de ses synonymes. De l'insupportable torture de la séparation, du vide et de la solitude géante qui l'accompagnent parfois. Souvent.

Et du baume qu'il faut appliquer sur chaque plaie, après ça.

S'il existe autant de causes au déchirement entre les êtres que de chemins pour traiter ce sujet, je vais plutôt m'attarder sur la seconde partie de cette phrase. Comment évoquer au mieux la tragédie d'une perte ? J'ai longtemps ruminé cette question, à une époque, et j'ai trouvé. J'ignore comment, mais j'ai trouvé. (À ceux qui veulent absolument savoir d'où viennent les idées des livres, je réponds qu'écrire est un mystère qu'il est vain d'expliquer. Il faut s'y frotter soi-même pour tenter, peut-être, d'en comprendre les mécanismes, mais surtout pour en ressentir toute la magie, et la magie ne s'explique pas !) Je peux seulement dire qu'un "cygne" descendu du ciel comme un ange m'est apparu, qui a tout déclenché.

Avoir une famille que vous aimez et qui vous aime ; une mère calme et tendre, un père modèle et un frère avec qui jouer. Mieux, un frère jumeau qui appelle doucement votre nom le matin, vous tend la main chaque fois que nécessaire, vous éclaire quand vous êtes perdu. Un frère parfait. Pour un garçon fragile, quoi de plus horrible que de perdre ce double magnifique, c'est-à-dire se perdre et perdre l'autre à la fois ? Et voir du coup la pyramide familiale s'effondrer ? Cette violente cassure (symbolisée par l'émiettement de la glace, au moment de la noyade d'Amblin) était, me semble-t-il, une façon intéressante d'aborder le thème de l'absence et des tentatives pour combler celle-ci.

À *la rencontre des cygnes* naquit quelques mois plus tard. Il est né d'une blessure, donc, mais pendant sa rédaction, je guérissais. »

**Aurélien Loncke**

## Ecrire

« Je ne dois pas être un garçon très "moderne" car je ne suis pas vissé à l'ordinateur pour écrire, mais agrafé à des rectangles de papier format A4. Je me sens tellement plus proche de l'artisan, riche de ses gestes sûrs et de son savoir-faire, que de l'informaticien avec ses 1 et ses 0, ses programmes et sous-programmes pour moi aussi clairs que du vieux chinois !

Il y a deux tables dans mon petit atelier : l'une avec mes feuilles, mes carnets (à couverture rigide pour supporter les voyages en sac, et des Moleskine qui ont leur place dans mes poches), un congrès de crayons, des ciseaux, du Scotch au kilomètre, une famille de gommes, plusieurs dictionnaires... bref, mes indispensables outils ; et une autre table pour l'ordinateur, l'imprimante et l'énorme provision de papier. Je passe beaucoup plus de temps à la table n° 1, véritable lieu d'élaboration des histoires. C'est là que je les rêve et les façonne le plus. Mes outils sont correctement traités et ma table accueillante. Je m'y sens bien. S'il venait à mon docteur l'idée de réaliser une sorte de courbe de température moyenne pour mesurer mon bien-être à cette table (prenant évidemment en compte les moments d'excitation comme ceux où je doute de tout), alors oui, il jurerait solennellement devant toute l'Académie de médecine que j'y suis bien, merci.

Écrivant et réécrivant sans cesse (on peut toujours faire mieux), j'ai d'ailleurs du mal à la quitter et c'est souvent le monde extérieur qui m'y oblige. Toutefois, lorsque je passe à la table n° 2 pour mettre le texte au propre, pour effectuer les derniers travaux de finition et l'améliorer encore et encore, je sais avec bonheur que le jour de sa naissance approche tandis que, paradoxalement, se profile le mot *FIN*. »

## **De A à Z**

À vous de relier, dans tout cela, ce qui va ensemble !

### **Auteurs**

Jean-François Chabas

Colas Gutman, Xavier-Laurent Petit, Florence Seyvos, Ellen Willer et Valérie Zenatti

Tania Sollogoub

Émile Gaboriau

Marie-Sophie Vermot

Manuela Draeger

Anne Piercin

Aurélien Loncke

### **Titres**

*La balle fantôme*

*Une partie de Ping-pong et autres histoires*

*Il y avait un garçon de mon âge juste en dessous de chez nous*

*L'affaire Lerouge*

*Quelque chose à te dire*

*Un œuf dans la foule*

*L'âge d'ange*

*À la rencontre des cygnes*

### **Première phrase**

« Le revolver de mon père était un Colt Single Action Arm, calibre 45, fabriqué en 1927. »

« Je ne vais pas répliquer. À quatre zéro, j'arracherai un point in extremis pour qu'il ne se doute de rien. »

« Tous les soirs, Anton et moi, on s'asseyait sur le petit mur en face de l'école. »

« Le jeudi 6 mars 1862, surlendemain du mardi gras, cinq femmes du village de La Jonchère se présentaient au bureau de police de Bougival. »

« Le taxi, un break Volvo plutôt dégingué, s'arrêta au pied de remparts. – C'est là, dit le chauffeur. La porte du Fou. Juste devant vous. »

« Il y a des journées qui sont comme toutes les autres, ou plutôt, qui débutent exactement comme toutes les autres. »

« Il avait 17 ans, et moi aussi. »

« Je sais que pour certaine personne, la pluie est romantique, et peut-être l'est-elle vraiment. »

### **Dernière phrase**

« Mais plus jamais il n'a été question de la balle fantôme. »

« Du village et de la Sibérie, je n'emportais finalement pas grand-chose : quelques menus cadeaux, une chemise brodée, des odeurs, des couleurs, la forme d'un sein au creux de ma main. »

« L'ancien agent volontaire doute de l'existence du crime et soutient que le témoignage des sens ne prouve rien. Il fait signer des pétitions pour l'abolition de la peine de mort et organise une société destinée à venir en aide aux accusés pauvres et innocents. »

« Oui, dit Ariane, allons-y. »

« J'étais dans le noir avec deux gentilles, et je rentrais chez moi. »

« J'ai serré le galet dans ma main. Fort. Comme une balle de tennis avant de la lancer très haut pour frapper un service gagnant. »

« Grâce à lui, j'ai vu qu'il n'y a pas de justice possible dès lors qu'on accepte la misère. Et que les forts ne sont forts que parce qu'ils laissent les faibles s'entretuer. »

« Si vous voulez savoir, je crois que cette étoile imprimée depuis ce jour-là dans mes pupilles vient d'avoir tellement admiré cet oiseau magnifique dont les grandes ailes d'un blanc froid ne cesseront de se déployer et de se replier, de se coller l'une à l'autre, comme les pages d'un livre que l'on vient de refermer. »